

Mon pays : Madagascar

Superficie : 587 000 km²

Capitale : Tananarive

Villes principales : Tananarive, Tamatave, Antsirabe, Fianarantsoa, Majunga, Tuléar, Diego-Suarez

Langue(s) officielle(s) : Malgache et Français

Religion : Culte axé sur le respect des ancêtres (50%) ; christianisme (54%) ; islam (5%)

Monnaie : ariary (1 € = 4 505 MGA, avril 2021)

Nature de l'Etat : République

Chef de l'Etat : Andry Rajoelina

Fête nationale : 26 Juin



Situation économique

Classement Indice

de Développement Humain :

161^e rang sur 189 pays (PNUD, 2018)

Seuil international de pauvreté : 78% des Malgaches vivent avec moins de 1,90\$/jour/personne (Banque mondiale, 2018)

Part des principaux secteurs d'activités dans le PIB : agriculture, foresterie et pêche : 24 % / industrie : 23 % / services : 53 % (Banque Mondiale, 2018)



Situation nutritionnelle et sanitaire

Mortalité infantile : 54% avant 5 ans en 2018 contre 160% en 1990, et 21% avant 1 an en 2018 contre 97% en 1990. (Unicef, 2018)

Accès à l'eau : 54% de la population utilise au moins les services d'eau potable de base (Unicef, 2018)

Assainissement : 3^{ème} pays au monde à avoir des problèmes d'accès à des latrines. Seulement 11% de la population a accès à des services d'assainissement de base. En zone urbaine, ce taux s'élève à 18%, contre 6% en zone rurale. (Unicef, 2018)

Risque élevé de maladies : paludisme, hépatite A, rage, choléra, peste bubonique, COVID-19

Nutrition : 5^{ème} pays le plus affecté au monde : 49% des enfants de moins de 5 ans (environ 2 millions d'enfants) souffrent de malnutrition chronique (ou retard de croissance). (Unicef, 2018)

Situation géographique

Localisation : Située dans l'océan Indien à 400 km à l'est des côtes africaines.

Climat : Tropical avec une saison des pluies d'avril à novembre. Pendant cette saison, les cyclones sont fréquents.

Topographie : Relief composé de plateaux et de massifs volcaniques et montagneux.

→ **Catastrophes naturelles** : Au moins, 1,5 cyclone touche le pays chaque année. Pour affronter ces intempéries, la Grande Île a besoin de 36 milliards de dollars, chaque année. Le dernier plus gros cyclone est le cyclone Enawa en mars 2017 qui a fait 78 morts et près de 400 000 sinistrés. En 2012, c'est le cyclone Giovanna qui frappait l'île, faisant 112 morts et 90 000 sinistrés.

Situation démographique

Population : 26,3 millions d'habitants (Unicef, 2019)

Croissance démographique : 2,7% (Banque Mondiale, 2018)

Espérance de vie : 66 ans (Unicef, 2018)

Taux d'alphabétisation des jeunes (15 - 24 ans) : 81% (Unicef, 2018)

Taux net de scolarisation : 69 % en primaire et 29% en secondaire (Unicef, 2018)

→ **Enregistrement des naissances** : Dans le pays, le non enregistrement des enfants à la naissance constitue un problème d'envergure nationale. On estime que 17% des enfants de moins de 18 ans n'ont pas d'acte de naissance, soit environ 2,5 millions d'enfants (Unicef, 2018). Ils sont donc invisibles et ne peuvent aller à l'école.

→ **Travail des enfants et violence** : Bien que l'âge minimum du travail soit fixé à 16 ans par la loi malgache, près de 1 enfant sur 4 âgés de 5 à 17 ans est impliqué dans l'activité économique, y compris la prostitution ou le travail des enfants. 45% des enfants de 1 à 14 ans disent déjà avoir été victimes de violences psychologiques et/ou physiques. (Unicef, 2018)

Fin 2018, Un Enfant par la Main a mis en place, le programme de parrainage Vahatra, en collaboration avec AMADEA, association locale Malgache présente depuis plus de 20 ans dans la région d'Analamanga. Cette région est composée de 2 districts : Ambohidratrimo et Annkazobe. En malgache, Vahatra signifie « racine », mais aussi « ce qui relie à la terre, à l'essentiel ».



La vie à Vahatra

Cette commune rurale, très enclavée, fait partie du District d'Ambohidratrimo, Région Analamanga. Elle est située à 39 km au nord-ouest d'Antananarivo, la capitale du pays et compte 8525 habitants répartis dans 1976 foyers. Les revenus et les sources de nourriture des familles sont principalement issus de l'agriculture et de l'élevage. La commune produit essentiellement du riz, du manioc, de la patate douce, de l'arachide et du maïs ainsi que des cultures maraichères telles que le haricot, la pomme de terre, les petits pois, le gros oignon et la tomate. Concernant l'élevage, la commune s'est historiquement spécialisée dans l'élevage de poules et plus récemment dans celui de vaches laitières, mais le secteur reste encore fragile. Grâce à ce nouveau partenariat, notre programme de développement permettra d'accompagner enfants et familles vers un meilleur avenir dans le respect de leurs droits.



Education

Dans la région d'Analamanga, l'accès à l'école est difficile et la qualité de l'enseignement est médiocre. Les enfants sont contraints de marcher parfois des dizaines de kilomètres pour aller en classe et la plupart du temps, le personnel enseignant manque à l'appel, les infrastructures sont vétustes et il n'y a pas de centre de formation professionnel pour les jeunes. Nos actions viseront ainsi à améliorer durablement l'accès à l'éducation en favorisant l'accès des enfants à l'école, en sensibilisant les familles à la scolarisation de leurs enfants en réhabilitant les infrastructures scolaires (salles de classes, latrines, cantines, bibliothèques), et en fournissant du mobilier scolaire adapté aux besoins locaux (tables, bureaux, chaises, tableaux, etc.), afin que les élèves puissent accéder à l'éducation dans les meilleures conditions.





Santé, eau, nutrition

Dans la région d'Analamanga, les familles sont confrontées à de nombreux défis d'insécurité alimentaire, le coût élevé et l'insuffisance des intrants agricoles (engrais, produits phytosanitaires, semences....), manque de débouchés et d'infrastructures de transformation, vols et maladies attaquant le bétail, manque de techniciens formés aux nouvelles techniques agricoles, faible maîtrise de l'eau et l'érosion des sols. Un Enfant par la Main et Amadea, participent au soutien des secteurs de l'agriculture et de l'élevage afin d'améliorer et diversifier les sources de revenus et de nourriture des familles rurales, donc de leurs enfants et de soutenir la production de riz et de haricots, la pisciculture et l'élevage (poulet gazy, vaches laitières et vers à soie).



Protection des enfants : le droit à une identité

Dans la région d'Analamanga, 47% des habitants ont moins de 17 ans, et une part encore trop importante des enfants ne sont pas enregistrés. Ce problème est lié en partie à la méconnaissance de la procédure, mais aussi à des problèmes structurels tels que les dysfonctionnements de l'administration. De fait, nous allons concentrer nos actions sur l'enregistrement des enfants à la naissance, pour leur droit à l'identité. Détenir un certificat de naissance, c'est nous assurer de leur donner accès à leurs droits essentiels : des soins médicaux, une éducation, le passage des examens d'Etat, le droit de vote, se marier, se déplacer librement (carte d'identité, passeport)... Ces actions permettront également de réduire l'exposition à diverses formes de violences comme le travail forcé, les mariages précoces ou les violences sexuelles...

L'objectif principal du programme est d'améliorer les conditions de vie des enfants, des familles et de leur communauté, dans une optique de développement durable.

Ainsi les équipes locales ont pour priorité de travailler en étroite collaboration avec leurs partenaires et les communautés locales, d'utiliser les structures communautaires existantes, de compléter les politiques gouvernementales et de mettre en place un plan de développement qui bénéficie aux enfants et aux jeunes.

Ce programme contribue donc à la réalisation des **Objectifs de Développement Durable (ODD)**, qui sont les 17 objectifs établis par les États membres des Nations Unies et rassemblés dans l'Agenda 2030 adopté par l'ONU en septembre 2015.



Qui sont les bénéficiaires ?



Grâce à vous ce n'est pas un seul enfant qui est soutenu mais toute sa communauté !

En effet votre filleul(e), les autres enfants du programme et leur famille sont les bénéficiaires directs du programme. Nous y intervenons en fonction du caractère d'urgence de leur situation économique, sanitaire et familiale. Dans la très grande majorité des cas, les familles soutenues habitent dans des régions reculées, souvent difficiles d'accès en raison de l'absence de routes praticables. Le parrainage permet ainsi d'accompagner concrètement et efficacement des villages entiers vers leur autonomie.